

L'amitié : à voir, à lire, à découvrir...

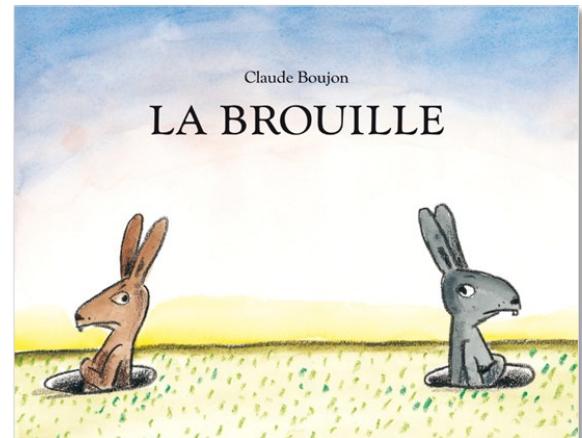
L'amitié n'est pas toujours un long fleuve tranquille...

La brouille, de Claude Boujon (École des loisirs, 1989)

C'est un grand classique parmi les albums destinés aux jeunes enfants : *La brouille*, de l'auteur-illustrateur Claude Boujon (1930-1995), dont la première édition, à l'École des loisirs, remonte à 1989.

Le voisinage génère parfois des conflits – souvent pour des broutilles –, mais les conflits peuvent mener à une vraie brouille si chacun ne peut faire preuve d'un minimum de bonne volonté ou de tolérance. Mais la vie est parfois bien faite pour donner des leçons : le danger imminent décuple l'entraide et la solidarité – en tout cas dans cette histoire de deux lapins qui n'ont qu'une ou deux secondes pour comprendre que leur survie implique de vite oublier leurs peccadilles quotidiennes.

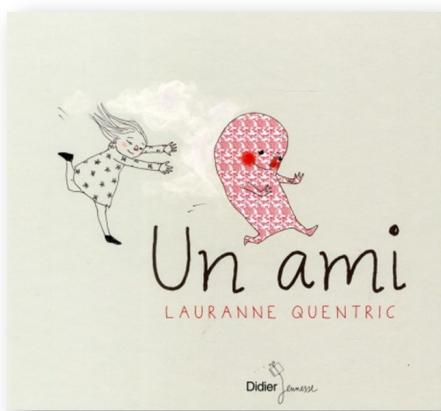
De là va naître une belle amitié. L'union fait la force, nous dit le proverbe ! Il faut vite oublier la brouille de la page de couverture pour découvrir, page 36, Brun et Grisou contempler ensemble un coucher de soleil. La radio ou le linge qui pend sur un fil, franchement, ce n'est pas si grave !



Album de 36 pages (collection « Les Lutins », 12,50 euros)

Et vous-même, comment le définiriez-vous ?

Un ami, de Lauranne Quentric (Didier Jeunesse, 2013)



Album de 27 pages (12,90 euros)

La première page de cet album pour les enfants dépeint d'emblée le contenu : une petite fille se pose la question de ce qu'est un ami. Elle le dessine. Et au fil des pages, se l'imagine... C'est quelqu'un « *qui aime toujours jouer avec nous* »... « *et qui veut bien partager notre goûter* »...

La petite fille imagine ce qu'est un ami, mais elle n'en a pas. Elle est triste... « *Un ami ne se moque pas quand on fait le fou* »... « *Il fait des bêtises avec nous* »... À chaque page, un élément caractéristique de cet ami imaginaire avec à l'appui une illustration qui remplit bien sa mission.

L'ami prend forme au fil des pages dans l'imagination de la petite fille. Son visage commence à s'illuminer. L'amitié n'est plus exclusive. « *Un ami nous aide à grandir* »...

Un mur, deux enfants, un ballon et l'intelligence du cœur

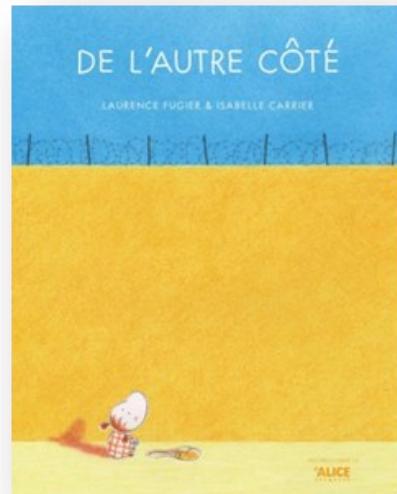
De l'autre côté, de Laurence Fugier et Isabelle Carrier (2013)

En 2013, Laurence Fugier et Isabelle Carrier ont réalisé un album pour les enfants, *De l'autre côté*, publié aux éditions bruxelloises Alice Jeunesse (collection « Histoires comme ça », 40 pages, 12,90 euros).

De l'autre côté ? C'est par-delà un mur qui est très, très haut, avec à son sommet des barbelés... Un ballon va être le lien permettant à deux enfants qui partagent déjà l'essentiel : la volonté de se connaître. Ils sont chacun d'un côté du mur. S'ils n'ont pas de langue commune, ils ont ce qui fait que des peuples, des femmes et des hommes, s'attendent, se rencontrent, s'apprivoisent et apprennent à se connaître. Ils ont cette curiosité de l'autre sans a priori.

Parce qu'un jour, par manque de force ou manque de chance, le ballon ne passe plus le mur – il est coincé dans les barbelés –, tout va changer. Cependant, les enfants n'ont plus le droit de venir jouer devant le mur. C'est le temps de la patience et des saisons qui passent.

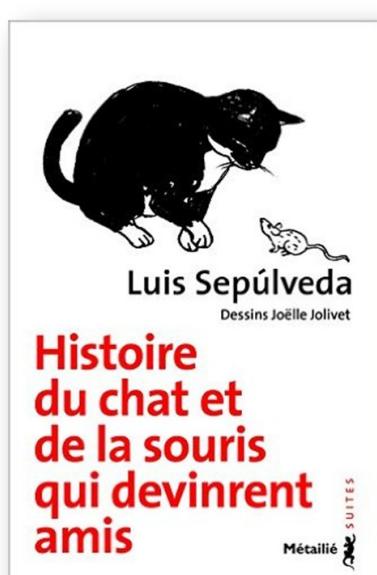
Jusqu'au jour où le mur est détruit. Et dans la foule des curieux réunis, il y a une petite fille à couettes et un petit garçon à lunettes qui se reconnaissent sans s'être jamais rencontrés.



Dans ce joli album jeunesse, on caresse toutes les couleurs de l'enfance et les questions qui feront que demain le monde changera. On tisse des liens d'amitié entre deux enfants, entre les peuples. On engage le dialogue sur ces murs de l'Histoire et ceux qu'on met parfois entre nous... Il y a la patience et la confiance en des possibles à venir.

À offrir sans une croquette d'hésitation...

Les leçons de vie et d'amitié, de Luis Sepúlveda (2015)



C'est un petit livre d'environ quatre-vingts pages, signé Luis Sepúlveda, auteur d'origine chilienne mais qui vit depuis 1982 en Europe. Cette *Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis*⁽¹⁾ est traduite de l'espagnol par Bertille Hausbert et elle est abondamment illustrée par des dessins noir et blanc de Joëlle Jolivet. Le petit livre a fait l'objet d'une publication, en 2015, aux éditions Métailié (collection « Suites », 7 euros).

On va plutôt le chercher en rayon « Jeunesse », mais les adultes sauront trouver le moyen de le dévorer avant leur tour. C'est la très belle histoire d'amitié – une sorte de conte – entre Max, Mix et Mex. « *Max est l'humain de Mix et Mix est le chat de Max* », explique la quatrième de couverture. À tort ! L'auteur écrit effectivement le contraire car « *la vie nous enseigne qu'il n'est pas juste que quelqu'un soit propriétaire d'une autre personne ou d'un animal* ». Max et Mix sont amis pour de vrai.

Ils partagent le même appartement, mais il s'avère que la nature veut que Mix vieillisse plus vite que Max. Mix devient aveugle, et c'est alors qu'il fait la rencontre de Mex, « *une souris mexicaine sympathique, bavarde et trouillarde* ».

(1) – Le titre original (2012) rend mieux compte du fond : *Historia de Mix, de Max, y de Mex*.

Comment Mex va-t-elle trouver sa place ? Comment va-t-elle se faire croquer ? ⁽²⁾

Partager le meilleur...

Avec Luis Sepúlveda, il faut se méfier. Ses histoires ont l'air comme cela complètement fuites, anodines, mais il nous livre là un très beau et rare récit sur la solidarité entre les êtres, leur complémentarité, sur l'acceptation de la différence, sur l'amitié.

La première leçon découle d'une mésaventure sur un marronnier, laquelle nécessite l'intervention des pompiers : « *Les amis s'entraident, s'instruisent l'un l'autre, partagent les réussites et les erreurs* » (page 13).

Et ainsi de suite au hasard de leur vie ensemble : « *Les amis veillent au bonheur de l'autre* » (page 16)... « *Les amis veillent toujours sur la liberté de l'autre* » (page 18).

« *Les amis comprennent les limites de l'autre et lui viennent en aide* » (page 20)... « *Les amis pour de vrai partagent aussi le silence* » (page 22).

Le seul regret du lecteur : Max ne saura jamais – sauf si un jour il lit son histoire telle que Luis Sepúlveda l'a racontée – comment Mix, mais surtout Mex, ont réussi à faire fuir un voleur qui venait cambrioler l'appartement. C'est vrai : « *Quand les amis s'unissent, ils ne peuvent pas être vaincus* » (page 57). C'est aussi que les actes qui résultent d'une amitié sont souvent invisibles. On doit pouvoir donner gratuitement, sans forcément en attendre un retour.

À la fin du petit livre, au gré des événements de la vie, on sait tout sur l'amitié. Une dernière sentence pour une dernière petite larme d'émotion et avant de partir ouvrir son cœur : « *Les amis pour de vrai partagent ce qu'ils ont de meilleur* » (page 71).

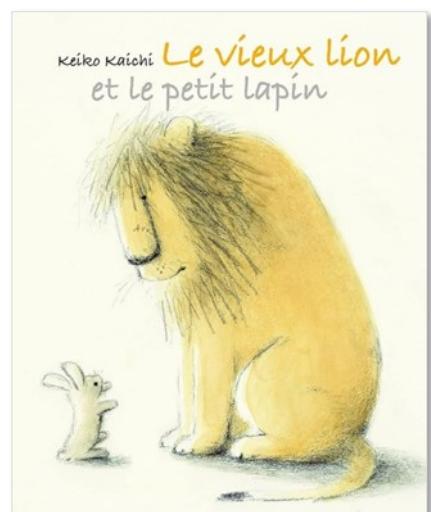
Puissance mais vieillesse versus insouciance et jeunesse

Le vieux lion et le petit lapin, de Keiko Kaishi (2017)

Le premier personnage qui apparaît, c'est un vieux roi lion déchu, digne mais rejeté et seul. Mais le voici cohabitant avec un frêle bébé lapin, inconscient du danger, qui s'est sans doute perdu loin des siens. Cela a beau être un album pour les très jeunes enfants, les lions sont carnivores et croquent les lapins. Ce qui sauve notre petit lapin, c'est justement qu'il est trop petit pour permettre au vieux lion de faire un bon festin. Il vaut mieux nourrir le petit lapin pendant quelque temps...

Dans l'attente que le petit lapin soit suffisamment engrangé, le vieux lion lui raconte sa vie, ses exploits d'antan. Le petit lapin est bon public ! Et ce qui devait arriver finit par advenir... Mais non, le vieux lion n'a pas croqué le petit lapin ! Quelle idée... Non, le vieux lion se retrouve pris à son propre piège avec ce petit lapin qui lui fait aveuglément confiance : « *Cela n'avait aucun sens ! Pourtant, il devait admettre qu'il ressentait quelque chose quand chaque matin, il retrouvait le petit lapin* »...

Malgré leur grande différence, voilà que le vieux lion éprouve une profonde amitié pour le petit lapin... au point de le laisser partir rejoindre les siens, renoncer à son festin et se retrouver plus seul que jamais. Le petit lapin n'est pas ingrat ; il est simplement trop jeune pour comprendre un tel sacrifice de la part du vieux lion...



Minedition (24 pages, 14,20 euros)

Des parcours de vie, rencontres et séparations, retrouvailles et espoir

Amitié – Tout ce qui nous lie, d'Heike Faller et Valerio Vidali (2020)

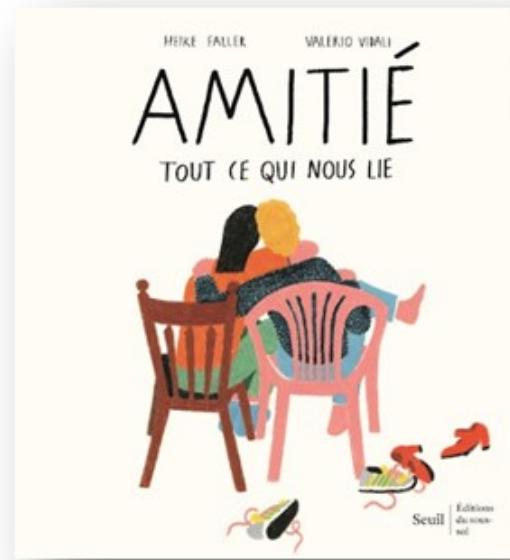
Nous sommes faits de ces liens que nous tissons et retissons, nouons et dénouons avec ces personnes qui traversent nos vies et parfois s'y

installent pour longtemps. Cet album n'est pas l'histoire d'une amitié mais de toutes les amitiés qui se croisent en nous et qui nous font croître.

Si le format peut nous faire croire qu'il s'agit d'un album jeunesse, sans doute faut-il regarder avec plus d'attention les dessins et le graphisme – fumeurs de cigarettes et buveurs de bières – pour se rendre compte que l'on s'y adresse aussi et peut-être surtout aux adultes. Les clins d'œil ramènent à quelques références : Andy Warhol, le drapeau arc-en-ciel créé en 1978 par Gilbert Baker et des pages se répondent, comme dans un parcours de vie.

Mais cet album est aussi le projet mené par l'auteure d'explorer les chaînes d'amitié. Non pas celles qui font comprendre les pourquoi nous devenons un jour amis, mais surtout les comment nous le devenons et nous le restons. Elle explore tous les versants qui nous font dire « *à un moment [...] toi et moi, nous nous sommes rencontrés* ».

Il y a dans ce livre qui s'est habillé des atours de l'album, des parcours de vie, des rencontres et des séparations, des retrouvailles et l'espoir que « *tu comptes un peu plus pour moi chaque année* ». Cet album nous donne toutes les raisons de poursuivre sur les chemins de ces amitiés qui commencent comme un « *flash de sympathie* » et se construisent en nous donnant, toujours plus souvent, l'occasion de montrer nos qualités et surtout tous ces défauts qui font de nous ce que nous sommes.



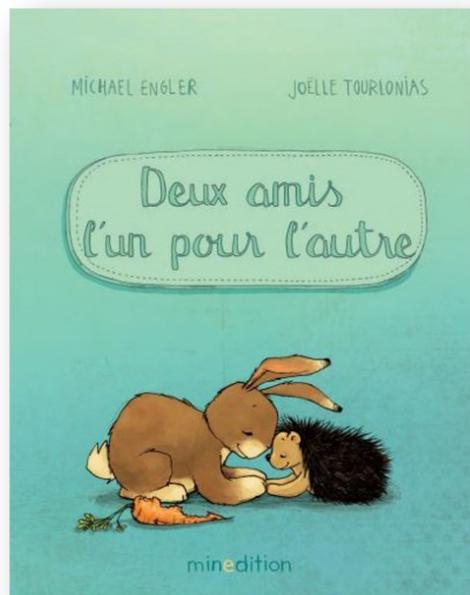
« *thie* » et se construisent en nous donnant, toujours plus souvent, l'occasion de montrer nos qualités et surtout tous ces défauts qui font de nous ce que nous sommes.

L'amitié, c'est une force, surtout quand elle est collective...

Deux amis l'un pour l'autre, de M. Engler et J. Tourlonias (2020)

C'est l'une de ces histoires que l'on raconte à un enfant en lui montrant les illustrations – ce que facilite le grand format de l'album. Sur un texte de Michael Engler et des illustrations de Joëlle Tourlonias, l'album *Deux amis l'un pour l'autre* véhicule de bien belles valeurs (Minedition, 24 pages, 14,20 euros).

Un petit hérisson est le gentil héros de notre histoire. Il sort tout juste de sa longue hibernation avec l'espoir de



pleinement profiter du printemps et de toutes ses promesses. Mais voilà un événement imprévu : son ami le petit lapin a mal à la gorge ; il tousse et il a maintenant le nez qui coule. Il ne se sent pas bien du tout !

Le petit hérisson l'emmène à l'abri et il reste près de lui pour le rassurer. Mais l'écureuil, le castor puis la belette viennent les chercher pour aller jouer. Pour le petit lapin, la question ne se pose même pas tellement il est malade. Quant au petit hérisson, il est tiraillé entre la perspective d'aller jouer et le souci de rester près de son ami.

Pour le petit hérisson, la tentation du printemps est finalement la plus forte. Le petit lapin reste tout seul. Très vite, cependant, le cœur du petit hérisson se serre à la pensée de son ami malade et il retourne près de lui.

C'est le castor qui trouve la solution : « *Eh bien, si chacun à notre tour on restait près du lapin, pendant ce temps, les autres pourraient aller jouer* ». C'est tellement évident que les quatre compères se demandent comment ils avaient pu ne pas y penser plus tôt ! Le lendemain, le petit lapin est guéri. « *Que c'est bon de vous avoir tous comme amis !* », déclare-t-il. Et le petit hérisson de renchérir : « *Les amis, c'est ce qu'il y a de meilleur au monde !* »

Il ne reste plus qu'à faire passer le message...

Devenir inséparable quand la différence n'est pas un problème

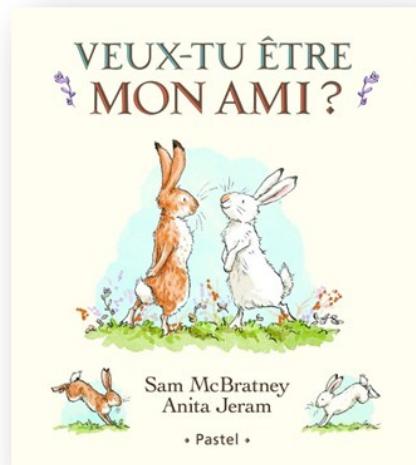
Veux-tu être mon ami ?, de Sam McBratney et Anita Jeram (2021)

En France, depuis 1995, on peut parler de l'amour parents / enfants grâce à *Devine combien je t'aime*, des auteurs britanniques Sam McBratney (texte) et Anita Jeram (illustrations). C'est même un album que l'on peut s'offrir à la Saint-Valentin... Vingt-six ans plus tard, des mêmes auteurs et chez le même éditeur (L'École des loisirs), on retrouve Grand Lièvre Brun et Petit Lièvre Brun, mais cette fois-ci pour expliquer ce qu'est l'amitié : *Veux-tu être mon ami ?* (collection « Pastel », mars 2021, 12,50 euros).

Petit Lièvre Brun a envie de jouer, mais Grand Lièvre Brun est très occupé, alors il s'en va jouer tout seul. Il découvre un autre lièvre en se regardant dans une flaqua d'eau. Il n'aura pas plus de succès avec cet autre lièvre qui le poursuit comme son ombre...

Mais voilà qu'à la Montagne-qui-touche-les-nuages, il fait la rencontre d'une petite hase toute blanche. L'un est brun et l'autre est blanche, mais cela n'a aucune espèce d'importance. Elle s'appelle Tipps. Ils se mettent à jouer ensemble et ils s'amusent follement. Mais il se fait tard. Petit Lièvre Brun doit rentrer. Tipps lui manque déjà...

L'histoire est toute simple, mais elle ne manque pas d'accrocher les jeunes enfants tant les « personnages » sont attachants.



Vaincre son appréhension et oser aller vers l'Autre...

Un petit air d'amitié, de C. Averiss et F. Woodcock (2023)

Pour être amis, il faut être au moins deux. On ne naît pas amis, on le devient. Cela suppose d'aller vers l'Autre, parfois de surmonter son appréhension, sa timidité, sa peur, surtout face à quelqu'un qui est différent.

C'est le message que délivre cet album, *Un petit air d'amitié*, qui nous vient du Royaume-Uni sur un texte de Corrinne Averiss et des illustrations de Fiona Woodcock (éd. Kimane, janvier 2023, 14,95 euros).

Chi est « *un petit panda timide* » qui vit dans la forêt. Un jour, intrigué par un air de musique, il se rapproche d'une maison où un petit garçon joue de la flûte. Le petit garçon l'aperçoit. Le jeune panda s'enfuit dans sa forêt. Le petit garçon, insouciant, part à sa recherche, mais se perd dans la vaste forêt. Chi va surmonter sa peur et vient à son secours pour que le petit garçon puisse retrouver sa maison. La flûte scelle alors une belle amitié entre Chi et le petit garçon.

